CENTRE DRAMATIQUE FRIBOURGEOIS

THÉÂTRE DES OSSES

Chambre d'Amis

d'Antoine Jaccoud

Coproduction avec les Cie Selma 95 (CH) et Futur3 (D) & Le Centre dramatique fribourgeois – Théâtre des Osses & L'Arsenic (Lausanne)

En Première suisse

Spectacle créé au Studiobühne de Cologne le 21 novembre 2014

Spectacle bilingue français-allemand

Maquette de Petra Maria Wirth

Dossier de presse

Représentations au Théâtre des Osses, Givisiez

10 / 11 / 12 / 13 / 14/ 15 puis 24 / 25/ 26 / 27/ 28 / février et le 01 mars 2015

Mardi, mercredi, jeudi à 19h / vendredi et samedi à 20h / dimanche à 17h

Halte-garderie gratuite : 01 mars dès 16h30 (sur inscription)

Durée du spectacle: env. 1h30 (sans entracte)

A la cafétéria :

Les mardis, mercredis et jeudis : After Work de 18h à 19h

On met « Les petits plats dans les grands » pour un tour du monde des tapas : Okonomiyaki du Japon, raïta d'Inde, mini pies oignons & Guiness d'Irlande, Kalua pull pork d'Hawai, polpette d'Italie, crèmes brûlées au chorizo d'Espagne etc...

Exclusif, les mardis et mercredis pendant Chambre d'amis : Invitez un ami, pour lui les tapas sont gratuites !

Les vendredis & samedis : repas à la carte de 18h30 à 20h (avant le spectacle)

Dimanches : repas à la carte de 18h30 à 20h (après le spectacle)

Informations et réservations

Par téléphone : +41 (0)26 469 70 00
Par e-mail à l'adresse info@theatreosses.ch
Site internet : www.theatreosses.ch

Contact:

Sara Nyikus – attachée de presse, Théâtre des Osses :
Tel : + 41 (0)26 469 70 05 / Mobile : +41 (0)79 356 43 74 / e-mail : presse@theatreosses.ch

Autres dates en Suisse :

Arsenic, Centre d'art scénique contemporain, Lausanne : du 16 au 26 avril 2015

Résumé de la pièce

Chambre d'Amis est un projet théâtral bilingue franco-allemand construit autour du thème de l'amitié où l'on assiste aux retrouvailles d'Anne-Lise et de Thomas qui ne se sont pas vus depuis longtemps. Il est allemand, elle est suisse romande. Chacun d'eux tente de retrouver une complicité passée, sous le regard plus ou moins compréhensif de leur partenaire respectif. Les échanges, rendus chaotiques par la barrière de langues, entraînent le public dans un tourbillon où se mêlent vieilles histoires, nouvelles tensions, amitié « pure » et tentation charnelle. Avec au centre une seule question : pourquoi l'amitié est-elle essentielle dans nos vies ?

Distribution

Françoise Boillat	Anne-Lise
Vincent Fontannaz,	Jean-Pierre
Rebecca Madita Hundt	Petra
Stefan H. Kraft	Thomas

Equipe de création

Concept	Françoise Boillat et Stefan H. Kraft
Texte	Antoine Jaccoud
Scénographie	Petra Maria Wirth
Lumières	Boris Kanert
Costumes	Isa Boucharlat

L'origine du projet

La chambre d'amis est à la fois le titre et le territoire de notre projet : les quatre comédiens, deux de langue allemande et deux de langue française, sont d'anciens et authentiques amis qui partagent une certaine idée du théâtre et une même sensibilité pour sa dimension européenne. Ils incarnent deux couples qui se rendent visite. L'amitié qui les lie remonte elle aussi aux temps anciens mais ils ont bien failli se perdre de vue. Après tant d'années, les retrouvailles ressuscitent une infinité de rituels familiers mais également de potentiels conflits, qu'ils soient exprimés ou tus. Ce qui peut s'apparenter, du point de vue des thématiques – et de l'énergie du jeu -, aux telenovelas se voit cependant dévoré par la questions radicale, compliquée, lancinante : qu'est-ce qu'un ami ? En cherchant à répondre à ces questions, *Chambre d'amis* se tient en équilibre sur un étroit chemin, entre le feuilleton télévisé et le sacré, entre les angoisses et autres penchants du commun des mortels et l'œuvre des grands penseurs.
(extrait du dossier de production)

« Ecrire sur l'amitié », questions à l'auteur Antoine Jaccoud

Antoine Jaccoud, vous êtes l'auteur du texte Chambre d'Amis coproduit par les Cie Selma et Futur3. Comment est né ce texte ?
Au départ, il y a le désir de Stefan Kraft, comédien et metteur en scène allemand qui avait monté mon "mari de Lolo" il y a quelques années, de poursuivre notre collaboration germano-suisse. Nous nous sommes donc vus quelques fois, surtout au bord du Doubs où vit Françoise Boillat, comédienne et cofondatrice avec moi de la compagnie Selma 95. A force de discuter, de boire et manger, cette thématique est venue sur la table, comme naturellement pourrait-on dire. Je me suis rendu compte ensuite que plusieurs ouvrages avaient récemment été publiés sur le sujet, vu l'usage mondial du terme d'"AMIS" popularisé par un certain réseau social.

L'avez-vous écrit seul ou à plusieurs mains, sur la base d'improvisations théâtrales ?
L'essentiel a été écrit dans le sous sol d'un appartement de Montréal loué avec ma famille durant l'été 2014. Début septembre, il y a eu des répétitions auxquelles j'ai assisté et qui m'ont amené à certaines révisions, coupes, rajouts, etc. Rien de tel que l'épreuve du jeu pour voir ce que le papier ne peut plus montrer !

Il me semble que votre vision de l'amitié n'est pas tout à fait rose... Jalousie, moquerie, hargne, sentiments ambigus, vous présentez une facette plutôt grinçante de l'amitié, non ?
En effet, j'ai beaucoup lu sur le thème et j'ai réalisé en lisant les pages enflammées que Schiller ou Montaigne ont consacrées à l'amitié que je ne pourrais emboucher les mêmes trompettes.
Je me suis donc plutôt penché sur les obstacles à l'amitié, les difficultés à l'établir, le gap qu'il peut y avoir aussi entre le désir de faire de quelqu'un son ami et la réalité des rapports interpersonnels.

Le titre de la pièce est "chambre d'amis", désignant cet espace techniquement et théoriquement dévolu (si l'on a un grand appartement...) à l'ami qui restera dormir chez vous. Sur le plan de la démarche théâtrale, de la dramaturgie, de la matière à jouer, il me semblait plus judicieux de rester dans ce cadre, plutôt que de philosopher sur l'amitié. Et puis, au fur et à mesure que je me suis engagé dans l'écriture je me suis aperçu que ce que je décrivais était plutôt la difficulté, les angoisses, les malaises, les silences et les logorrhées qui accompagnent fatalement toute invitation chez soi, surtout de gens que l'on connait à peine mais avec lesquels on voudrait que *tout se passe bien*. Que se dire? Que se raconter? Que partager? Voilà au fond je crois le vrai coeur thématique de cette pièce.

Alors c'est vrai, je suis assez ironique là-dessus car il m'arrive de me dire que nous n'avons plus grand-chose à nous dire aujourd'hui. Que l'appauvrissement de notre "poésie intérieure" nous condamne à parler de téléphonie mobile, d'intolérance au gluten ou du manque de neige, que l'on dîne chez x ou que l'on passe le week-end chez y...mais tout cela n'exclut pas forcement le plaisir d'être ensemble, surtout si le vin est bon !!!

La pièce est bilingue, français-allemand. En écrivant la pièce, avez-vous perçu une vision différente de l'amitié d'un côté ou de l'autre de la frontière, comme pour la notion de chambre d'amis / Gastzimmer ?
il est vrai que les Allemands parlent de "Gastzimmer" plutôt que de chambre d'amis, et dans la pièce ils en conçoivent une certaine culpabilité, ce qui est amusant. Mais je ne crois pas que des différences culturelles majeures nous séparent sur ce point..!
Je crois que l'ironie et l'absurdité relative de la chose ont été comprises par le public allemand, tout comme la pauvreté délibérée de la langue utilisée par les personnages. C'est une chose à laquelle je tenais dans ce spectacle : restituer cette tendance que nous avons à nous répéter, à parler pour ne rien dire, ou pour dire autre chose que ce que l'on dit, que l'on soit en famille ou entouré de convives. J'ai en tout cas vu et entendu des spectateurs de Cologne s'esclaffer. Je ne suis pas un humoriste, pas du tout, mais entendre rire le spectateur est pour moi une sorte de baume apaisant.

J'espère que cet embarras, cette inquiétude, ce désir de bien faire, cette phobie du ratage qui peut nous saisir lorsque nous avons envie que tout se passe bien avec les autres - invités, amis futurs ou non - sera reconnue du public romand. Sinon je demanderai l'asile politique au Guatemala...

Propos recueillis par Sara Nyikus (janvier 2015)

Repères

ANTOINE JACCOUD, auteur

Né à Lausanne en 1957, licencié en sciences politiques, il fait quelques années de journalisme (L'Hebdo) avant de se former à l'écriture dramatique auprès du cinéaste polonais Krysztof Kieslowski d'abord, puis du fameux pédagogue tchèque émigré aux USA Frank Daniel. Il a reçu en 2013 le prix de littérature de la Fondation vaudoise pour la culture pour l'ensemble de son travail d'écriture.

En tant que scénariste, Antoine Jaccoud a été associé ces dernières années à l'écriture de nombreux films suisses ou francophones de fiction et documentaires. Il a ainsi co-écrit *Azzuro* de Denis Rabaglia (meilleur film suisse de l'année en 2000), *La Bonne conduite* de Jean-Stéphane Bron, *Luftbusiness* de Dominique De Rivaz, puis a cosigné avec la réalisatrice Ursula Meier le long-métrage *Home*, titulaire de plus de 20 récompenses internationales à ce jour, dont deux Quartz du cinéma suisse (scénario et réalisation). Cette collaboration avec Ursula Meier se poursuit avec l'écriture de *L'Enfant d'en haut*, récompensé d'un Ours d'argent au Festival de Berlin 2012 puis des Quartz du cinéma pour le scénario et la réalisation.

Au théâtre, Antoine Jaccoud a été de 1996 à 2005 le dramaturge de la compagnie lausannoise Théâtre en Flammes, fondée par le metteur en scène Denis Maillefer. En 2005, il organise avec la comédienne neuchâteloise Françoise Boillat un Essai de théâtre documentaire au théâtre St-Gervais (Genève) qui donne la parole à quatorze survivants du massacre de Srebrenica. Ses relations avec la Bosnie se poursuivent avec l'écriture de la pièce *Les Chiens*, créée en novembre 2005 au Théâtre national de la ville de Tuzla. En novembre 2006, Antoine Jaccoud crée *En attendant la grippe aviaire* puis en 2010 *Obèse*, pièce semi documentaire qui mobilise des comédiens professionnels et des personnes en surpoids. En 2011, il écrit *Désalpe*, œuvre de poésie sonore créée à La Chaux-de-Fonds en juin de la même année.

Antoine Jaccoud est par ailleurs membre du collectif « Bern ist überall », groupe d'auteurs phare de la « slam poetry » actuelle.

Françoise Boillat, comédienne

Née en 1974 à La Chaux-de-Fonds, Françoise Boillat est comédienne diplômée du Conservatoire de Lausanne en 1998. En 2004, elle fonde la Compagnie du Gaz, dont le premier projet est *Dysfonctions et Maltraitances*, feuilleton théâtral écrit par Antoine Jaccoud, mis en scène par Robert Sandoz. S'ensuit une collaboration régulière avec Antoine Jaccoud avec qui elle monte *Les Survivants*, *En attendant la grippe aviaire*, *Obèse* et *Désalpe*. En 2010, elle crée *Trois Sœurs moins le quart*, spectacle collectif autour de Tchékhov et des chansons d'amour italiennes. En 2014, elle présente *Les Biches*, un spectacle documentaire sur les tueurs en série.

En 2007, elle fait sa première mise en scène avec *L'enfant mode d'emploi*, d'Antoinette Rychner.

Stefan H. Kraft, comédien

Né en 1966 à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), Stefan H. Kraft vit à Cologne où il a étudié les langues allemande et romane ainsi que la pédagogie. Entre 1989 et 1992, il se forme au théâtre au Spielstatt d'Ulm et à la Schule für totales Theater à Lützelflüh (Suisse). Dès 1992, il travaille en tant que comédien indépendant et professeur de théâtre et depuis 1998, également en tant que metteur en scène. De 1992 à 2004, il est membre du Théâtre pour le moment, compagnie bilingue basée à Berne, avec laquelle il tourne en France, Belgique, Allemagne, Pologne, Grèce, Suisse, Indonésie et Angleterre. De 1997 à 2003, il est programmateur pour la Kulturhallen Dampfzentrale à Berne. Il est membre fondateur du réseau de compagnies théâtrales Freihandelszone et cofondateur du collectif Futur3.

Vincent Fontannaz, comédien

Né en 1979 à Lausanne, il entreprend d'abord des études de Lettres avant de se former comme comédien au Conservatoire de Lausanne, dont il sort diplômé en 2004. Depuis, il est régulièrement engagé dans de nombreux projets théâtraux en Suisse, en France mais aussi au Brésil.
En 2009, il entreprend une collaboration au long cours avec la Cie Alexandre Doublet sur une adaptation de *Platonov* en trois volets. En 2010, il rejoint le collectif des « Fondateurs » créé par Julien Basler et Zoé Cadotsch avec lesquels il joue dans leurs deux derniers spectacles improvisés. Début 2013, il travaille avec Robert Sandoz dans une création jeune public puis avec Yvan Rihs dans *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada au Théâtre du Grütli, Genève.
Parallèlement à son métier de comédien, Vincent Fontannaz développe un théâtre de sensibilisation à l'environnement. En 2006 et 2008, il collabore avec une ONG genevoise pour laquelle il crée deux spectacles au sud de l'Amazonie brésilienne. Avec un géographe, il a également monté un spectacle sur l'eau pour la Commune du Grand-Saconnex, spectacle qui a été repris au Grand Rex de Paris.

Rebecca Madita Hundt, comédienne

Née en 1981 à Gelsenkirchen (Allemagne), elle s'est formée au Studiobühne de Cologne où elle est montée sur scène pour la première fois en 2002. Elle reçoit le prix Sat1 Jeune Talent en 2006 et est nominée au prix Puck nouvelle génération en 2008. Pour sa participation à *Petersberg* du collectif Futur3, elle obtient en 2010 le prix du théâtre de la ville de Cologne et le prix Kurt Hackenberg pour le théâtre politique. En 2012, elle obtient encore le prix d'interprétation de la ville de Cologne.
Parallèlement à son métier de comédienne, elle est également présentatrice de télévision pour plusieurs productions, notamment à la WDR (Westdeutscher Rundfunk). Elle tourne actuellement une série pour la chaîne ZDF (*Herzensbrecher – Vater von 4 Söhnen*).

Petra Maria Wirth, scénographie

Née en 1967 à Heidelberg (Allemagne), elle suit des études artistiques avant de se consacrer à la scénographie et à la création de costumes. Elle a fait ses premières expériences comme assistante de mise en scène et cheffe de plateau au Zimmertheater de Heidelberg. Elle a ensuite travaillé aux Schauspielhaus de Düsseldorf, de Hambourg et de Bonn. Depuis une dizaine d'années, elle collabore en tant que décoratrice et dessinatrice pour des productions théâtrales et cinématographiques allemandes. Elle est régulièrement mandatée pour les scénographies du collectif Futur3.
Elle débute au cinéma en 2000 en suivant un programme d'étude de l'école internationale de films de Cologne. Depuis, elle a collaboré au décor de plusieurs films dont *Das Wunder von Bern*, de Sönke Wortmann et *Perfume - the story of a murderer*, de Tom Tykwer et Bernd Eichinger.